

Il faisait si bon la voir dans cet état de contemplation que “nous venions, dit un des témoins, regarder de temps en temps à travers la porte entrebaillée du chœur. Elle était à genoux, immobile, les mains jointes sur la poitrine, la figure embrasée. Cela dura douze heures sans le moindre mouvement.”

Et ce n'était pas seulement les sœurs qui se succédaient ainsi, qui l'épiaient à la dérobée, c'étaient les petites pensionnaires qui demandaient à se lever pour venir voir pendant la nuit “comme leur sainte maîtresse priait bien Dieu”; c'était le peuple, c'étaient les fidèles qui, “les jours où le le Saint Sacrement était exposé, venaient la regarder par la grille, se la montraient du doigt en disant: “Voici la sainte,” sans parvenir à la distraire”.

Les sœurs allaient même plus loin dans leur pieuse curiosité. Elles s'approchaient, elles lui parlaient, elles lui frappaient sur l'épaule sans obtenir un mot de réponse. “J'atteste, dit l'une d'elles, que j'ai vu plusieurs fois la servante de Dieu dans une présence de Dieu si grande devant le Très Saint Sacrement de l'autel, que j'ai été pour lui parler sans en pouvoir tirer une parole, étant comme tout immobile, pénétrée de Dieu, comme de marbre et extasiée.”

La bienheureuse, on le voit, avait admirablement profité de la parole si brève mais si profonde de sa maîtresse: “Allez vous mettre comme une toile d'attente devant le Saint Sacrement.” Elle était venue s'agenouiller aux pieds du Seigneur: elle lui avait présenté une âme simple, pure, recueillie; puis elle n'avait plus fait qu'une seule chose: le contempler, le laisser se dessiner devant ses yeux ou plutôt s'imprimer en elle. Et voilà que maintenant captive elle ne pouvait s'arracher du tabernacle où résidait son unique amour. Pendant des nuits entières, à genoux douze heures de suite, les mains jointes sur la poitrine, les yeux fermés ou fixés sur la porte du tabernacle, immobile, sans tousser ni faire le moindre mouvement, comme marbre et la figure extasiée, elle était perdue sans une contemplation céleste: elle ne vivait plus que d'amour et elle s'oubliait en aimant.